

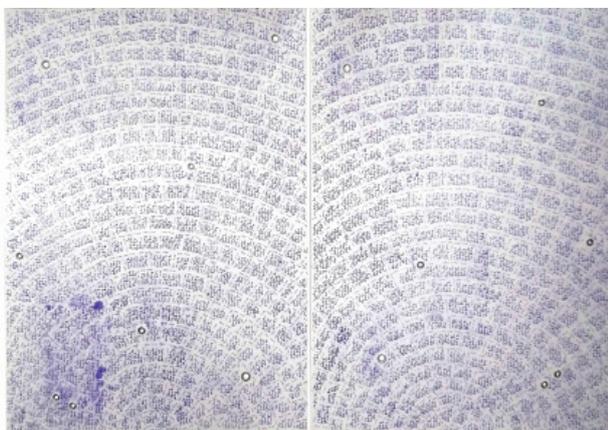
dossier de presse

Exposition collective avec les œuvres de : Nadine Fecht, Jill Gallieni, Alexandro Garcia, Jürgen Krause, Masaki Mori, Momoko Nakagawa, Heinrich Reisenbauer, Jens Risch, Fiene Scharp, Thomas Sing, Bjarni H. Thorarinsson, Ignacio Uriarte.

the bridge by christian berst présente l'exposition les danaïdes by jan-philipp fruehsorge

du 2 avril au 15 mai 2022

vernissage le samedi 2 avril de 14h à 19h



Nadine Fecht: Idée Fixe, 2019, encre, plan, agrafes sur papier, 100 x 145 cm.
Heinrich Reisenbauer, Candles, 2015, acrylique sur toile, 80 x 100 cm.

the bridge
by christian berst

6 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse alice pepey
alice@ christianberst.com

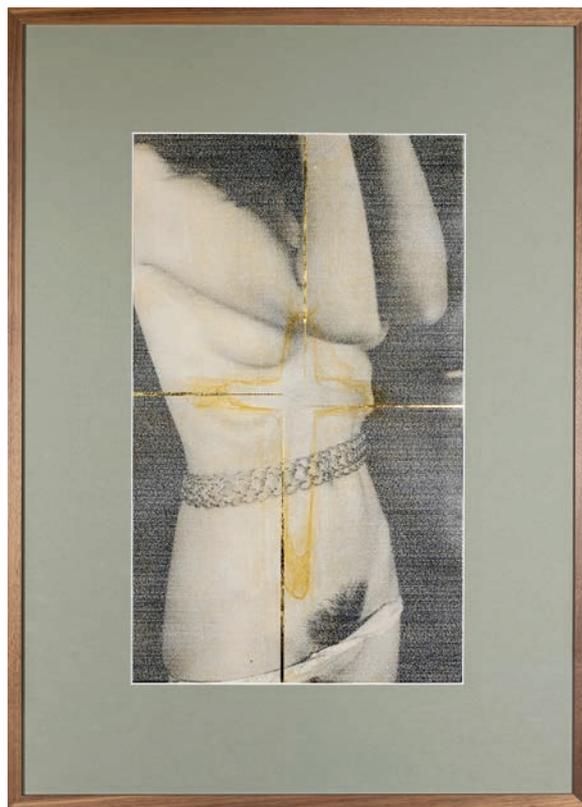
les danaïdes by jan-philipp fruehsorge

du 2 avril au 15 mai 2022

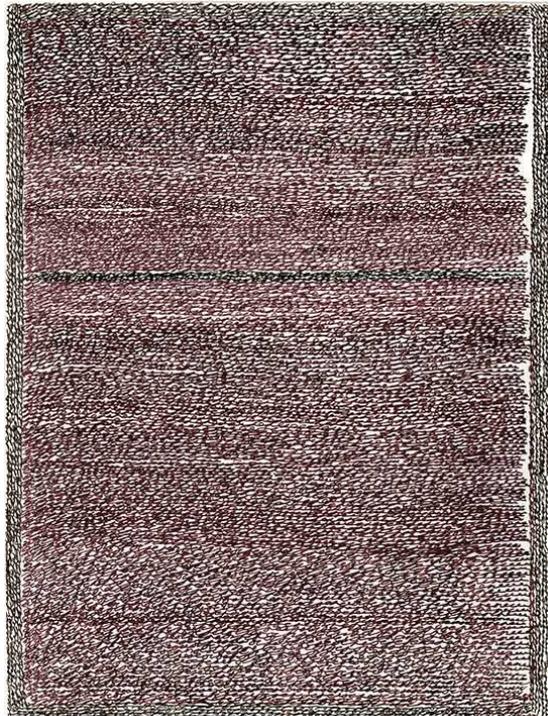
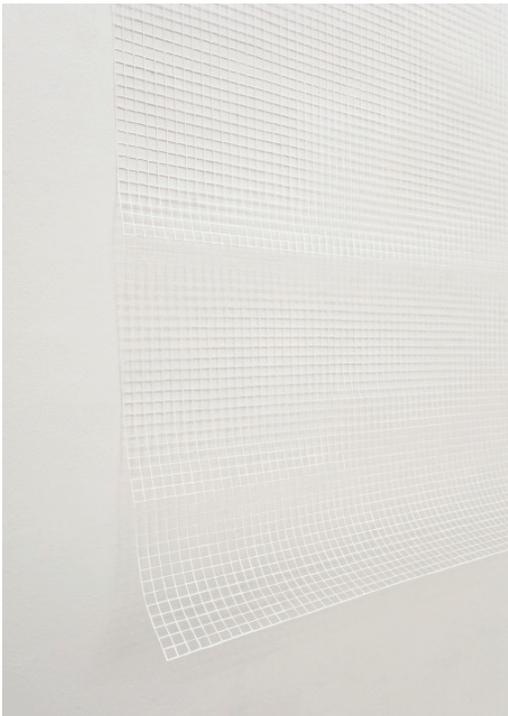
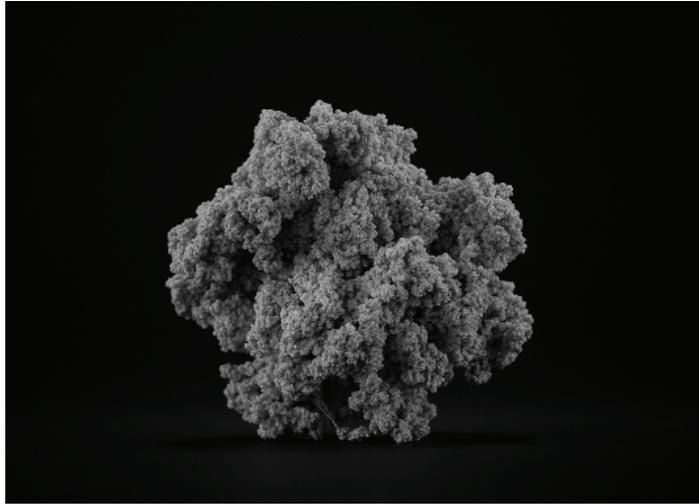
L'exposition explore les relations entre des positions artistiques différentes et leur rapport très particulier au temps. Elle réunit un groupe d'artistes internationaux qui ont délibérément choisi la lenteur, la précision et la répétition comme processus artistique.

Des œuvres qui, d'une part, représentent avec précision des constructions, des plans de la machinerie de l'imagination et, d'autre part, suivent le rythme de la création elle-même en suivant le geste, la pulsion intérieure du corps.

Certains de ces artistes utilisent le pouvoir suggestif du langage, des mots qui deviennent des images et évoquent des sons. La répétition n'est pas une punition ici, Sisyphe est devenu un homme heureux et les gestes qui remplissent « un puits sans fond » sont tendres, précis et pleins d'énergie vitale. Il y a une nécessité intérieure dans toutes ces œuvres et, selon le degré de disposition psychologique de son auteur, on peut parler d'une soif inextinguible ou d'un besoin de ressentir le temps et de le rendre physiquement tangible et concret par le dessin.



Thomas Sing, 2019, *In hitziger begerunge*, photographie, peinture, écriture manuscrite, dorure / encre de chine, or 24ct et gomme-laque sur éprouve gélatine argentée, 29,5 x 49,5 cm.



Momoko Nakagawa, sans titre, 2020. tampon et acrylique sur serviette en papier déchirée, 21,5 x 16,8 cm.
Jens Risch, *silk piece 6*, 27.11.2015-12.01.2017, 1000 m de fil de soie, blanc, noué, 7,5 x 8,0 x 7,0 cm.
Fiene Scharp, untitled, 2014, papier découpé, 300 x 150 cm.
Jill Gallieni, sans titre (prière à Marie), circa 2014. encre de couleur sur papier, 32 x 24 cm.

jan-philipp fruehsorge commissaire

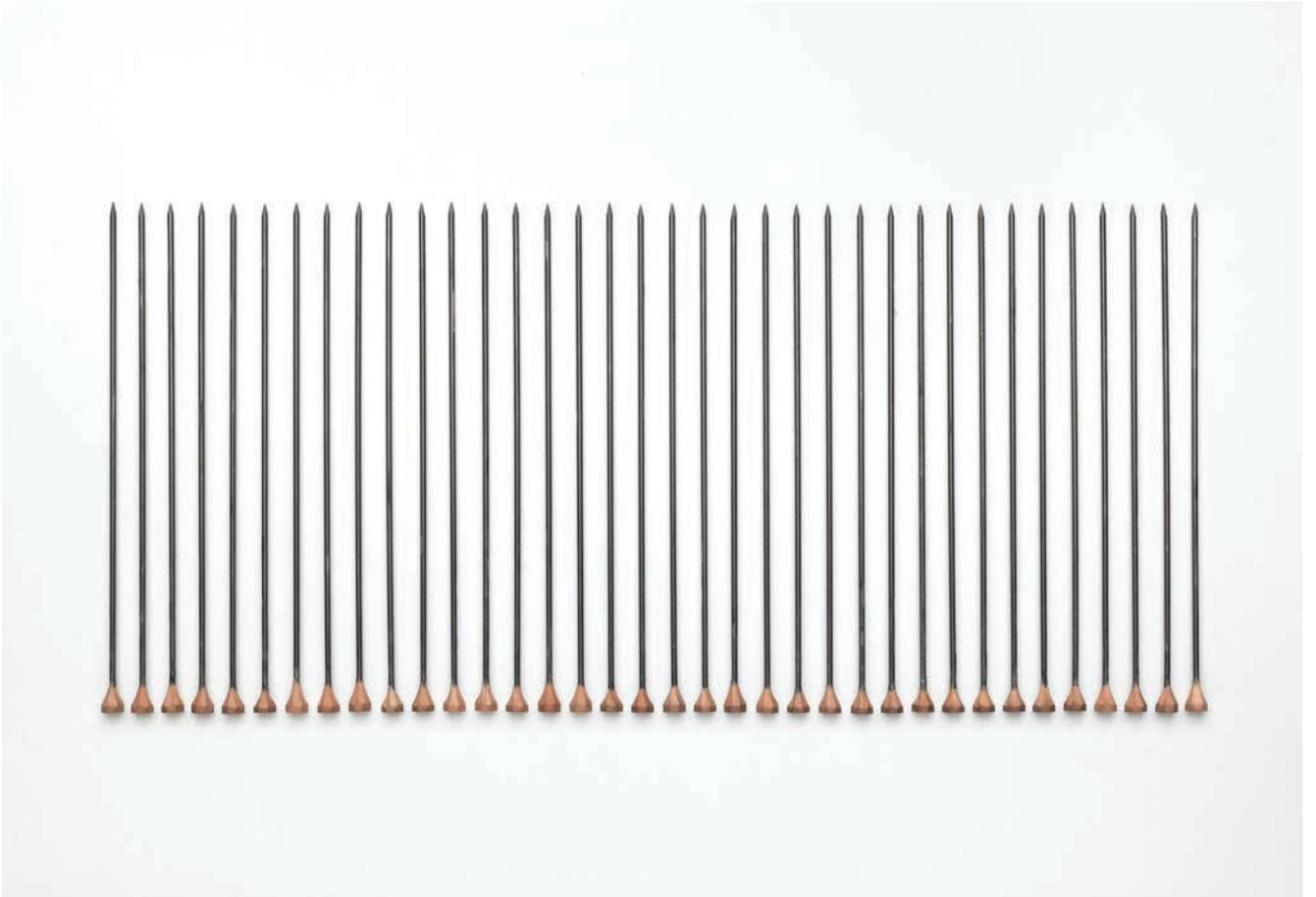
Jan-Philipp Fruehsorge, né à Berlin, a étudié les sciences humaines à l'Université libre de Berlin.

Après avoir travaillé comme critique d'art, il a ouvert en 2003 sa propre galerie, Fruehsorge Contemporary Drawings, la première galerie allemande consacrée exclusivement au dessin.

En 2013, après 10 ans de travail et d'efforts pour combiner l'activité commerciale de la galerie avec une pensée discursive-théorique, la galerie ferme. C'est alors que The Drawing Hub est créée, une plateforme à but non lucratif, qui, en tant que structure nomade, mène des projets internationaux pour promouvoir le dessin et sa recherche. En tant qu'expert reconnu de ce médium, Jan-Philipp Fruehsorge travaille dans tous les domaines de l'histoire de l'art et du marché, que ce soit en tant que consultant pour des collectionneurs privés ou des foires d'art internationales ou encore en tant que professeur invité régulier de University of West England, Plymouth College of Art et Paris Collage of Art.

En tant que commissaire il a collaboré avec plusieurs musées et institutions en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Chine et au Japon. Il a publié de nombreux ouvrages sur le dessin et l'art contemporain.





Jürgen Krause, Bleistifte (crayons), (4717-4752), 2018, bois de cèdre, graphite, 17,5 cm chaque.

the bridge by christian berst la galerie

À l'occasion de nos 15 ans, nous avons ouvert un 2e espace de 40 m², qui fait face à notre galerie et qui se nomme The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permettra, 7 fois par an, à des commissaires invités d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond. Ce nouvel espace a été inauguré en octobre 2020 avec l'exposition *face à face* commissariée par Gaël Charbau.

Dans le cadre d'une thématique définie – ils seront conviés à mêler les œuvres d'artistes de la galerie à celles venant d'ailleurs. Chacune de ces expositions fera l'objet d'une publication bilingue et se déroulera aux mêmes dates que celle de la galerie principale.

La galerie - soucieuse de décroissance, tout en interrogeant les spécificités de ce que l'on nomme l'art brut – s'est toujours attachée à travailler en étroite collaboration avec des commissaires indépendants parmi lesquels Jean-Hubert Martin, Gaël Charbau ou Matali Crasset. De même, en faisant appel à des personnalités du milieu de l'art contemporain pour préfacier ses catalogues bilingues – près de 80 à ce jour – la galerie a non seulement permis à l'art brut de sortir de son insularité, mais a également offert une nouvelle plateforme de réflexion et d'ouverture au monde de l'art.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

